

# **ANNEXES**

## **DU MEMOIRE**

En vue de l'obtention du  
Certificat de Capacité d'Orthophonie  
présenté par :

**Marie CAMBIER et Tiphaine MIGEON**

**Syndrome d'Asperger, Autisme de haut  
niveau et Adolescence :**

**Pertinence de l'évaluation du récit oral à partir  
d'images de l'épreuve du P.E.L.E.A.**

Lille – 2015

# Annexes

# Annexe 1 : Critères diagnostiques

## DSM IV :

### **F84.0 [299.00] Trouble autistique :**

A. Un total de six (ou plus) parmi les éléments décrits en (1), (2) et (3), dont au moins deux de (1), un de (2) et un de (3) :

(1) altération qualitative des interactions sociales, comme en témoignent au moins deux des éléments suivants :

(a) altération marquée dans l'utilisation, pour réguler les interactions sociales, de comportements non-verbaux multiples, tels que le contact oculaire, la mimique faciale, les postures corporelles, les gestes

(b) incapacité à établir des relations avec les pairs correspondant au niveau du développement

(c) le sujet ne cherche pas spontanément à partager ses plaisirs, ses intérêts ou ses réussites avec d'autres personnes (p. ex, il ne cherche pas à montrer, à désigner du doigt ou à apporter les objets qui l'intéressent)

(d) manque de réciprocité sociale ou émotionnelle

(2) altération qualitative de la communication, comme en témoigne au moins un des éléments suivants :

(a) retard ou absence totale de développement du langage parlé (sans tentative de compensation par d'autres modes de communication, comme le geste ou la mimique)

(b) chez les sujets maîtrisant suffisamment le langage, incapacité marquée à engager ou à soutenir une conversation avec autrui

(c) usage stéréotypé et répétitif du langage ou langage idiosyncrasique

(d) absence d'un jeu de faire semblant varié et spontané, ou d'un jeu d'imitation sociale correspondant au niveau de développement

(3) Caractère restreint, répétitif et stéréotypé des comportements, des intérêts et des activités, comme en témoigne au moins un des éléments suivants :

- (a) préoccupation circonscrite à un ou plusieurs centres d'intérêts stéréotypés et restreints, anormale soit dans son intensité, soit dans son orientation
- (b) adhésion apparemment inflexible à des habitudes ou à des rituels spécifiques et non-fonctionnels
- (c) maniérismes moteurs stéréotypés et répétitifs (p. ex, battements ou torsions des mains ou des doigts, mouvements complexes de tout le corps)
- (d) préoccupations persistantes pour certaines parties des objets

B. Retard ou caractère anormal du fonctionnement, débutant avant l'âge de trois ans, dans au moins un des domaines suivants : (1) interactions sociales, (2) langage nécessaire à la communication sociale, (3) jeu symbolique ou d'imagination

C. La perturbation n'est pas mieux expliquée par le syndrome de Rett ou de Trouble désintégratif de l'enfance

Diagnostic différentiel :

« Le Syndrome d'Asperger se distingue du Trouble autistique par l'absence de retard ou d'anomalie de développement précoce du langage. Quand les critères du Trouble autistique sont présents, on ne peut pas faire le diagnostic de Syndrome d'Asperger »

**F84.5[1299.80] Syndrome d'Asperger :**

A. Altération qualitative des interactions sociales, comme en témoignent au moins deux des éléments suivants :

- (1) altération marquée dans l'utilisation pour réguler les interactions sociales, de comportement non-verbaux multiples, tels que le contact oculaire, la mimique faciale, les postures corporelles, les gestes.
- (2) incapacité à établir des relations avec les pairs correspondant au niveau de développement
- (3) le sujet ne cherche pas spontanément à partager ses plaisirs, ses intérêts ou ses réussites avec d'autres personnes
- (4) manque de réciprocité sociale ou émotionnelle

B. Caractère restreint répétitif et stéréotypé des comportements, des intérêts et des activités, comme en témoigne au moins un des éléments suivants :

- (1) préoccupation circonscrite à un ou plusieurs centres d'intérêt stéréotypés et restreints, anormale soit dans son intensité, soit dans son orientation
- (2) adhésion apparemment inflexible à des habitudes ou à des rituels spécifiques et non-fonctionnels
- (3) maniérismes moteurs stéréotypés et répétitifs
- (4) préoccupations persistantes pour certaines parties des objets

C. La perturbation entraîne une altération cliniquement significative du fonctionnement social, professionnel, ou dans d'autres domaines importants.

D. Il n'existe pas de retard général du langage significatif sur le plan clinique (p. ex, le sujet a utilisé des mots isolés vers l'âge de 2 ans et des phrases à valeur de communication vers l'âge de 3 ans).

E. Au cours de l'enfance, il n'y a pas eu de retard significatif sur le plan clinique dans le développement cognitif ni dans le développement, en fonction de l'âge, des capacités d'autonomie, du comportement adaptatif (sauf dans le domaine de l'interaction sociale) et de la curiosité pour l'environnement.

F. Le trouble ne répond pas aux critères d'un autre Trouble envahissant du développement spécifique ni à ceux d'une schizophrénie.

## **DSM V : Trouble du spectre de l'autisme**

Doit présenter les critères A, B, C et D :

A. Déficits persistants dans la communication et l'interaction sociale sans égard au contexte, non-justifiés par des retards de développements généraux, se manifestant par la présence des trois éléments suivants :

1. incapacités de réciprocité sociale ou émotionnelle ; depuis une démarche sociale anormale jusqu'à l'incapacité à initier l'interaction sociale, en passant par l'incapacité à entretenir une conversation avec autrui en raison du manque d'intérêt, d'émotion, d'affect et de réaction.

2. comportements de communication non-verbaux utilisés pour l'interaction sociale déficients ; depuis des communications verbales et non-verbales mal intégrées jusqu'à l'anormalité du contact visuel et du langage corporel, en passant par l'incapacité à comprendre et à utiliser les comportement de communication non-verbale et au manque total d'expression faciale ou de gestes pertinents.

3. incapacités à établir et à entretenir des relations avec les pairs correspondant au niveau du développement (outre les relations avec les soignants) ; difficultés à adapter son comportement à différents contextes sociaux, difficultés à partager un jeu imaginaire, et à se faire des amis, absence manifeste d'intérêt pour autrui.

B. Modèles de comportements, d'activités ou d'intérêts restreints et répétitifs, caractérisés par au moins deux des éléments suivants :

1. Discours, utilisation d'objets ou mouvements moteurs stéréotypés ou répétitifs (notamment, stéréotypies motrices, écholalie, utilisation répétitive des objets ou usage de phrases idiosyncrasiques)

2. Attachement excessif à des routines, modèles de comportement verbal et non-verbal ritualisés ou résistance excessive au changement (notamment rituels moteurs, insistance à suivre le même trajet ou à manger les mêmes aliments, questionnement répétitifs ou détresse extrême face à de petits changements)

3. Intérêts très restreints à tendance fixative, anormaux quant à l'intensité et à la concentration (notamment un attachement marqué ou une préoccupation à l'égard d'objets inhabituels, intérêts excessivement circonscrits ou emprunts de persévérance)

4. hyper- ou hypo-réactivité à des stimuli sensoriels ou intérêts inhabituel envers des éléments sensoriels de l'environnement (notamment une indifférence apparente à la douleur, à la chaleur ou au froid, réponse négative à des sons ou à des textures donnés, le geste de renifler ou de toucher des façon excessive des objets, fascination pour les lumières ou les objets qui tournent).

C. Les symptômes doivent être présents depuis la petite enfance (mais il est possible qu'ils se manifestent pleinement seulement au moment où les demandes sociales dépassent les capacités limitées).

D. Les symptômes mis ensemble limitent et altèrent le fonctionnement quotidien.

## **CIM 10 : F84 Troubles envahissants du développement**

### **F84.0 Autisme infantile**

Note : Trouble envahissant du développement caractérisé par :

a) un développement anormal ou altéré, manifeste avant l'âge de trois ans avec  
b) une perturbation caractéristique du fonctionnement dans chacun des trois domaines psychopathologiques suivants : interactions sociales réciproques, communications, comportement au caractère restreint, stéréotypé et répétitif. Par ailleurs, le trouble s'accompagne souvent de nombreuses autres manifestations non-spécifiques, par exemple des phobies, des perturbations du sommeil et de l'alimentation, des crises de colère et des gestes auto-agressifs.

Comprend :

- autisme infantile
- psychose de la petite enfance
- psychose infantile
- syndrome de Kanner
- trouble autistique

A l'exclusion de : psychopathie autistique (F.84.5)

### **F84.5 Syndrome d'Asperger**

Note : Trouble de validité nosologique incertaine, caractérisé par une altération qualitative des interactions sociales réciproques semblables à celles observées dans l'autisme, associée à un répertoire d'intérêts et d'activités restreint, stéréotypé et répétitif. Il se différencie de l'autisme essentiellement par le fait qu'il ne s'accompagne pas d'un déficit ou trouble du langage ou du développement cognitif. Les sujets présentant ce trouble sont habituellement très malhabiles. Les anomalies persistent souvent à l'adolescence et à l'âge adulte. Le trouble s'accompagne parfois d'épisodes psychotiques au début de l'âge adulte.

Comprend :

- psychopathie autistique
- trouble schizoïde de l'enfance

## **CFTMEA (2012)**

### **1.00 Autisme infantile précoce – type Kanner**

1. Début généralement au cours de la première année avec présence des manifestations caractéristiques avant l'âge de trois ans.

2. Association de :

- Troubles majeurs de l'établissement des relations interpersonnelles et des relations sociales ;

- Altération qualitative de la communication (absence de langage, troubles spécifiques du langage, déficit et altération de la communication non-verbale) ;

- Comportements répétitifs et stéréotypés avec souvent stéréotypies gestuelles ; intérêts et jeux restreints et stéréotypés ;

- Recherche de l'immutabilité (constance de l'environnement) ;

- Troubles cognitifs

Exclure :

- Les autres sous catégories « Autisme et TED » ;

- Les déficiences intellectuelles dysharmoniques ;

- Les démences ;

- Les troubles complexes du langage oral

### **1.1 Autres formes d'autisme :**

Syndrome autistique incomplet ou d'apparition retardée après l'âge de trois ans.

Exclure :

- Les autres sous-catégories « Autisme et TED » ;

- Les déficiences intellectuelles dysharmoniques ;

- Les démences

### **1.03 Syndrome d'Asperger**

- Présence d'un syndrome autistique sans retard du développement cognitif et surtout du développement du langage. L'autonomie de ce syndrome par rapport à l'autisme infantile et notamment aux formes d'autisme dites « de haut niveau », est discutée. C'est notamment dans de tels cas qu'ont été décrites des capacités particulières dans certains domaines (mémoire, calcul, ...) isolées de l'ensemble du fonctionnement psychique.

Inclure : Psychopathie autistique

## **Gillberg (1991)**

Déficience sociale (égocentrisme extrême) (au moins deux des critères suivants) :

- Difficultés à interagir avec les autres
- Indifférence aux contacts avec les autres
- Difficultés à interpréter les indices sociaux
- Comportement socialement et émotionnellement inapproprié

Intérêts restreints (au moins un des critères suivants) :

- Absence d'autres activités
- S'en tient aux répétitions
- Plus de par cœur que de compréhension du sens

Besoin compulsif de mettre en place des routines et des intérêts (au moins un des critères suivants) :

- Qui affectent chaque aspect de la vie quotidienne de la personne
- Qui affectent les autres

Particularités de la parole et du langage (au moins trois des critères suivants) :

- Retard d'acquisition du langage
- Langage superficiellement parfait
- Langage formel et pédant
- Prosodie bizarre,
- Caractéristiques particulières de la voix
- Déficiences de compréhension incluant des interprétations erronées de significations littérales ou implicites

Problème de communication non-verbale (au moins un des critères suivants) :

- Usage limité des gestes
- Langage corporel maladroit ou gauche
- Expression faciale limitée
- Expression faciale inappropriée
- Regard particulier, fixe

Motricité maladroite : Mauvaise performance aux tests de développement neurologiques.

## **Annexe 2 : Description du P.E.L.E.A.**

Protocole d'Evaluation du Langage Elaboré de l'adolescent.

### **Présentation succincte du test :**

Le P.E.L.E.A., achevé en 2010, a été conçu par les orthophonistes Corinne Boutard et Astrid Guillon ainsi que par Anne-Laure Charlois, statisticienne.

Il a pour but d'évaluer les capacités de langage élaboré des adolescents (de 11 à 18 ans et plus).

### **Les fondements théoriques :**

#### **- Qu'est-ce que le langage élaboré ?**

Le langage élaboré correspond à la capacité dite « métalinguistique » c'est à dire « la capacité à adopter une attitude réflexive sur les objets langagiers et leur manipulation » (Boutard et Guillon, 2010), et à considérer le langage comme un objet de pensée. Les capacités métalinguistiques interviennent au niveau de la phonologie, du lexique, de la syntaxe, de la sémantique, de la pragmatique et au niveau textuel.

Les premiers signes de ces capacités apparaissent à partir de 10-12 ans.

#### **- Pourquoi l'étudier ?**

Le langage élaboré découle de la mise en place des aspects formels du langage oral et écrit. Il permet d'accéder aux apprentissages académiques, au jeu de mots, ... Il est donc un facteur essentiel de réussite et de socialisation.

Les deux aspects principaux du langage élaboré sont le lexique et la syntaxe. L'adolescent est censé connaître (comprendre et utiliser) les structures syntaxiques complexes spécifiques de l'écrit. Durant cette période d'adolescence, des stratégies de compréhension du lexique en fonction du contexte, et non plus uniquement de façon littérale, se mettent en place. Au fur et à mesure, le lexique s'enrichit les habilités métaphoriques et d'abstraction progressent.

L'accès au lexique gagne en précision et en rapidité.

#### **- Lien entre langage élaboré et théorie de l'esprit :**

Les auteurs citent Baron-Cohen à propos de la lecture mentale : elle a un rôle dans la compréhension des comportements d'autrui et permet de donner du sens à la communication. Nous l'utilisons « pour décoder le langage figuratif tel que l'ironie, le sarcasme, la métaphore, ou l'humour ».

La lecture mentale est donc essentielle pour l'expression autant que pour la compréhension.

Pouvoir expliquer quelque chose à un interlocuteur implique l'utilisation du langage de façon informative, cette dernière capacité se développe au cours de l'adolescence par des changements sur le plan pragmatique.

#### **- Relation entre le développement du langage élaboré et le développement cognitif :**

Le développement des capacités métalinguistiques et de la pensée opératoire s'inscriraient dans le cadre du développement plus général de la métacognition.

#### **- Processus cognitifs mis en jeu dans la production du langage élaboré :**

En se référant à Weck, les auteurs rajoutent une étape supplémentaire (le discours) aux 4 étapes de traitements (sémantique, syntaxique, morphologique et phonologique) pour la production orale du modèle connexionniste de Dell (1986) :

- Traitement sémantique : Elaboration du contenu du message, choix des mots nécessitant de bonnes capacités sémantiques et la maîtrise des configurations sémantiques.

- Traitement syntaxique : planification de la structure grammaticale, ordre des mots.

- Traitement morphologique : planification des morphèmes utilisés.

- Traitement phonologique : sélection des sons et prosodie.

- Le discours : choix du genre de discours, maîtrise des éléments de cohésion du discours (référence, substitution, ellipse, lexique et l'usage des connecteurs), compétences pragmatiques et théorie de l'esprit. Le but est de répondre favorablement au deux principes suivants : le principe d'économie (ne pas dire ce qui est évident) et le principe de pertinence (dire ce qu'il convient de dire, selon le contexte). C'est également à ce niveau que se situent l'implicite et les inférences.

Le processus cognitif d'inférence est sous-jacent à l'action de l'information implicite systématiquement présente dans le discours.

#### **Rôle de la mémoire :**

La mémoire à long terme participe au lexique mental où sont stockées les représentations des mots et leurs significations, et au niveau du stockage des connaissances sémantiques générales ou connaissances sur le monde (mémoire

sémantique). Les connaissances personnelles de chaque locuteur sont quant à elles stockées dans la mémoire épisodique.

La mémoire de travail intervient elle aussi lors de la production du langage élaboré : conservation et traitement de l'information en cours.

Les échanges entre mémoire sémantique à long terme et mémoire de travail sont incessants lors des tâches de compréhension comme la construction du sens de l'énoncé proposé.

### **Rôle de l'hémisphère droit et du lobe frontal :**

Plusieurs auteurs décrivent les relations entre hémisphère droit, lobe frontal et langage. En effet des difficultés sévères de compréhension du langage élaboré (humour, métaphores), des troubles de la communication (prosodie, actualisation de la parole et/ou langage écrit, traitement sémantique, habilités discursives et pragmatiques) se retrouvent chez les patients cérébraux-lésés droits. Les fonctions exécutives (lobe frontal) sont indispensables pour l'acquisition du langage.

Les auteurs concluent ici que le langage élaboré, ferait appel à des compétences métalinguistiques intervenant aux niveaux structurel, pragmatique et textuel. La connaissance et la maîtrise de la langue, les « connaissances sur le monde », la capacité de lecture mentale, la pensée opératoire sont obligatoires pour avoir accès au langage élaboré. Ce dernier est également sous-tendu par un fonctionnement correct des deux hémisphères cérébraux, de bonnes capacités mnésiques et des fonctions exécutives performantes.

### **Relations entre le langage écrit et le langage élaboré :**

Les relations entre langage oral et écrit sont étroites. Estienne indique que les compétences métalinguistiques sont nécessaires à l'apprentissage de l'écrit. Pour Zesiger, Brun et Nanchen, l'acquisition du langage écrit dépendrait de la maîtrise de la phonologie, des compétences lexico-sémantiques, grammaticales et discursives. Deux processus entrent en jeu dans la lecture : l'identification des mots écrits et la compréhension des phrases ou des textes. La compréhension n'est pas spécifique à l'écrit, puisqu'elle est également indispensable à l'oral. Cela leur permet d'affirmer que « la présence de troubles affectant le lexique, la sémantique, la morphologie, la syntaxe et le discours, pourrait venir influencer les autres dimensions du langage écrit liées à la compréhension. Elle limiterait d'autant les capacités de compensation de l'enfant confronté à des difficultés d'identification des mots écrits ».

## **Les épreuves :**

Le test regroupe onze épreuves. L'enfant répond toujours selon la modalité orale.

- Homonymes : compléter des couples de phrases où il manque dans chacune le même homonyme.
- Métaphores en interprétation : des métaphores, métonymies ou des périphrases sont présentées oralement à l'enfant qui doit les expliquer.
- Métaphores (identiques) en QCM : choisir la bonne signification
- Génération de phrases : construire une phrase en rapport avec chaque petite histoire présentée à l'écrit en utilisant deux mots imposés.
- Repérage d'incongruités parmi des distracteurs et interprétation de ces incongruités : parmi une suite de phrases, repérer celles présentant une incongruité et expliquer en quoi elles sont incongrues.
- Incongruités (identiques) en QCM : En considérant uniquement les phrases incongrues parmi la liste précédente, choisir la réponse qui convient pour expliquer l'incongruité.
- Similitudes : trouver le point commun entre deux mots.
- Inférences : après la lecture d'un petit scénario par l'examineur l'enfant doit choisir deux propositions correctes sur quatre pour expliquer l'histoire.
- Définitions de mots en interprétation : les mots sont présentés oralement.
- Définition de mots (identiques) en QCM : l'enfant doit choisir la réponse correspondant la définition correcte des mots proposés.
- Récit oral à partir de trois dessins

## **Normalisation :**

Ce protocole a été testé sur 134 sujets témoins dont les résultats ont été comparés à ceux de 28 sujets présentant différentes pathologies du langage ou des troubles des apprentissages (adolescents dysphasiques, dyslexiques et THADA).

Critères d'inclusion de la population témoin :

- Être âgé au minimum de 11 ans, au maximum de 21 ans
- Avoir le français pour langue maternelle

Critères d'exclusion de la population témoin :

- Présenter ou avoir été suivi pour trouble sévère du langage oral ou écrit.

- Avoir suivi une scolarité avec adaptation durant le collège
- Avoir redoublé deux classes ou plus

La population témoin est composé de 134 sujets dont 77 femmes (57,5%) et 57 hommes (42,5%). La moyenne d'âge est de 14,8 ans (+/- 2,3 ans).

La population cas est composée de 28 adolescents : 24 garçons (85,7%) et 4 filles (14,3%). La moyenne d'âge est de 14,9 ans (+/- 2,3 ans).

## **Annexe 3 : Les images et les consignes de l'épreuve de récit du PELEA**

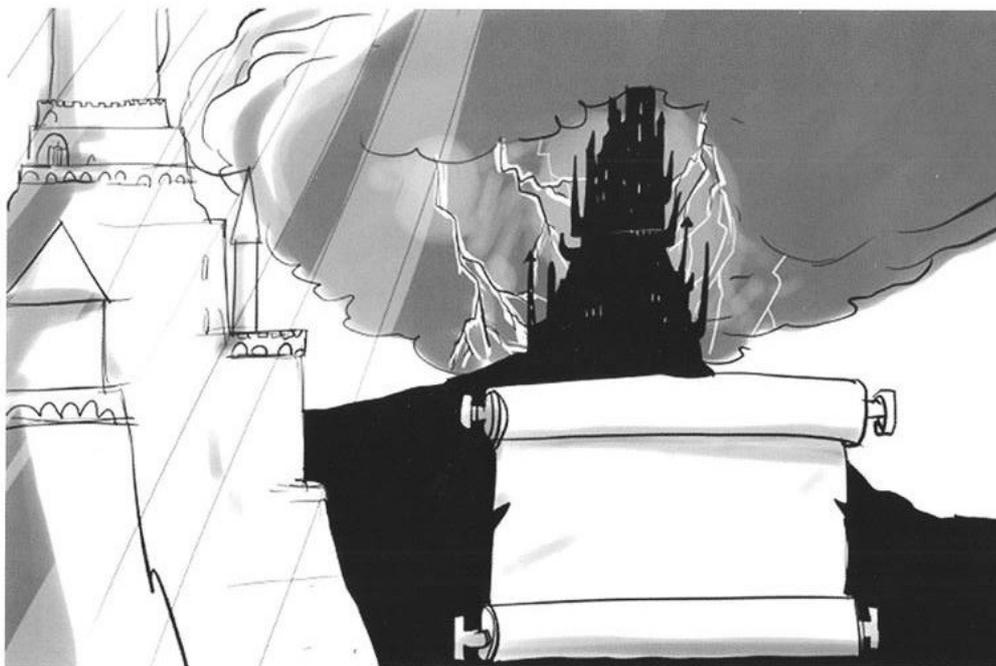
### **Consignes**

« Je vais te montrer trois dessins dans l'ordre. A partir de ces dessins, je te demande de me raconter une histoire, comme si tu voulais m'endormir le soir ! Tu inventes une histoire, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Tu vas d'abord bien regarder ces dessins ; puis je les retire parce que je ne veux pas que tu me les décrives, mais que tu me racontes une histoire. Par contre si, pendant ton récit, tu as besoin de les regarder pour vérifier quelque chose, tu le peux. »

- 1) L'examineur montre les dessins un à un en pointant du doigt les éléments importants, sans les verbaliser.
- 2) Puis l'adolescent regarde les dessins seul quelques minutes, le temps d'élaborer mentalement son récit. Désigner sans nommer (pour ne pas induire de vocabulaire).

### **Dessin n°1 :**

- le parchemin
- la montagne « noire » avec les éclairs
- L'autre château, avec les rayons de soleil



## Dessin n°2 :

- le cheval volant
- l'épée
- la montagne au loin
- le jeune homme qui pleure
- le vieil homme mourant
- les bulles de dialogue



### Dessin n°3 :

- l'homme à genoux
- l'épée plantée dans le sol
- la bulle de dialogue



Il est recommandé d'enregistrer la production de l'adolescent avec un dictaphone et non de la retranscrire sur le champ. Sinon, le sujet peut se sentir obligé d'assujettir son débit à la transcription de l'examineur, ce qui risque d'entraver l'élaboration de son récit.

## Annexe 4 : Exemples de corpus d'adolescents SA / AHN

### Récit du sujet B :

Alors l'histoire, se passe sur Andia, une, une petite planète qui ressemble, qui ressemble vaguement à la Terre, pendant l'Antiquité.

...

Au début, au début, au début, tout allait bien, tout allait bien, une jour- une journée de plus et on était content. Bref, c'était un peu le monde des Bisounours .... Bisounours... Il n'y- il n'y avait même pas de bien et de mal, c'est pour vous dire, c'est pour vous- c'est pour vous dire.

On pouvait ...

....

*[je réfléchis attends]*

...

*[je sèche en fait hein]*

C'était c'était *[ah ça y est]* c'était avant que la population locale ne se- ne se sépare malheureusement en deux parties : ceux qui étaient contents avec ce qu'ils avaient et ceux qui voulaient toujours plus. Ils con- ils construisèrent alors deux cités, deux cités bâties- bâties sur le même modèle. Deux cités, deux cités qui s'é- qui s'élançaient vers le ciel. Il ne rest- Il n'y avait qu'une seule différence : leur couleur : l'une était blanche et illuminée par le jour, l'autre devint rapidement noire noire et fut envahie par- et fut envahie par les ténèbres à l'im- à l'image de ceux qui y habitaient.

Et notre histoire concerne- concernait, concernait trois amis, trois am- trois amis. Trois garçons qui s'étaient co- qui s'étaient connus bébés et qui depuis sont euh sont unis par une indéfectible amitié

*[ bien sûr le coup du [je] je l'ai retenu je vous l'expliquerai après].*

Après le pro- le problème c'est qu'ils n'ha-le problème c'est qu'ils n'habitaient pas au même endroit. Deux deux d'entre eux habitaient dans la vi- habitaient dans la ville noire, l'un d'entre eux était resté dans la ville banche, ils ne pouvaient plus se voir à cause de la constitution, la constitution interdisait tout- tout échange entre ces deux villes, ces deux villes. Il s'agissait juste- il s'agissait juste d'un point, un point noir ou blanc suivant l'endroit où ils habitaient- on habitait qui était là à l'horizon, à l'horizon. Ils grandirent donc sans sans avoir de nouvelles et suivirent chacun leur

petit bonhomme de chemin, chemin. L'un d'ent- l'un d'entre eux qui habit- l'un d'entre eux euuh

*[Je peux vous poser une question, y'en avait combien qui habitaient dans la ville noire et combien qui habitaient dans la ville blanche déjà? Je me souviens plus]*

*[Non les images ça va, mais c'est pq j'ai peur de faire une incohérence]*

Les deux euh par une cons- par une constitution constitution qui mal- euh qui malheureusement est apparue, est apparue- est entrée en place ,est entrée en place très très vite, très très vite, alors qu'ils n'avaient que douze ans. Deux d'entre deux d'entre eux hab- habitèrent dans la cité noire, cité noire, appelons-les Pim et Pam et l'autre Toto ne vivait- vivait dans la vi- ville-

*[rire, désolée pour les noms ça m'est venu à l'esprit]*

vivait dans la cité blanche et chacun suivirent leur petit bonhomme de chemin. Car euh les parents, les parents de Pim arrivèrent rapidement, rapidement au pouvoir, au pouvoir et et Pim fit donc, fit donc profiter de sa richesse, de sa richesse à son ami Pam car malgré le- malgré le fait qu'ils viv- qu'ils vivaient dans la ci- dans la cité noire noire leur- leur âme restait quand m- restait quand même, restait quand même assez, assez neutre, assez blanche mais voilà quoi, ils étaient jeunes, ils ont suivi leurs parents, voilà.

Toto lui, Toto lui vivait seul et restait assez renfermé sur lui- sur lui même, sur lui même. Dix ans, dix ans sont passés comme ça, comme ça, il ne- il ne s'est rien passé de not- notable pour eux malgré ce que je viens de dire.

Puis Toto lui n'en pouvait plus de vivre loin de ses amis. Après, après des années à se morfondre, à se morfondre à se drog- à se droguer et à boire, à boire dans son trou, il- il prit une grande décision. Il allait les voi- il allait les voir il a essayé de partir les voir. Donc il s'est dit que- qu'il ne risquait plus rien après, après ces dix années d'horreur il est donc parti vers la ville noire, ville noire. Il a ... Pendant le trajet tout allait re- tout allait relativement bien, relativement bien. Pas d'att- pas d'attaque inopinée de- de petits monstres gris, pas d'attaque inopinée de petits monstres violets,verts, noirs ou roses, non pas d'attaque inopinée de petits monstres. Ce ne fut que quand il était- que quand il était près, tout près de cette ville qu'il ne lui suffisait plus que, que de prendre- que de prendre un chemin à la dérobée qu'il s'aperçut du sortilège qui l'attendait, qui l'attendait : il- il prit soi- il prit soixante-dix ans, comme il en avait vingt, comme il en avait vingt-deux comme je l'ai dit, il ressemb-il ressemblait à un vieil homme de quatre-vingt-douze ans. Mais il a quand même réussi à rentrer, à rentrer. Il se- il se dit- il s'est dit que si c'était que ça c'était pas si-

c'était pas ce qui allait l'en empêch- ce qui allait l'empêcher de revoir ses deux amis, de rev-, de revoir ses deux amis.

*[ il est quelle heure, combien de temps il me reste?]*

Ce qu'il ne savait pas, c'est que le, que le temps lui était co- lui était chronométré, on peut même dire compté. On peut dire qu'il y avait- qu'il y avait carrément un minuteur. Pendant ce temps, il ne rentrait pers- il n'y avait personne dans les rues, c'est nor- c'est normal, c'est normal pour Pim, c'était la consécration, consécration au milieu d'une- au milieu d'une grande arène il y avait une épée, ce qu'il devait faire, c'était l'enlever du sol, ça paraît facile vu com-, vu comme ça, mais non, mais non, tout dépend de lui, tout dépend de lui et il l'a rap- il l'a rapidement compris d'ailleurs, d'ailleurs sa première réaction en arrivant c'était « ça paraît trop facile c'est louche je suis sûr que ça que ça cache quelque chose » il a donc tourné autour pendant plusieurs heures en élaborant une tactique puis il a dit- puis il a dit « je vais me lanc- j'avais me lancer, j'avais l'enl-j'avais l'enlever du sol » tout ça c'était pour lui faire perdre du temps, du temps à peine il l'a touchée qu'elle s'est mise à voler dans les airs, dans les airs et à se planter ailleurs. Il le- il ne suffisait que de-- il suffisait juste de la reprendre, reprendre mais tout- mais tout ça, ça lui a fait perdre du temps, car pendant, pendant ce temps là, car pendant ce temps là Pam était- Pam était reparti, était reparti parce que... ah... parce que Pam devait- parce que Pam avait le bac, [rire] parce que Pam devait passer son bac, et au retour de l'épreuve alors qu'il devait voir- revoir Pim, il croisa un vieil homme, un vieil homme dans- un vieil homme dans la rue ... dans la rue, qui s'évanouit juste à ses pieds, comme il n'avait pas, pas de raisons de le laisser crever sur le trottoir, trottoir malgré ce que pourrait laisser- malgré ce que pourrait laisser- malgré ce que sa nationalité pouvait laisser entendre, il est donc- il est donc allé- donc allé le voir ... euh ... Toto Toto ne le reconnut pas immédiatement malgré tout le- toutes les années, il se présenta disant que c'était Toto et que ça ne pouvait laisser aucun doute, parce qu'il se souvenait encore de tous leurs souv- tous leurs souvenirs, de toutes leurs mauvaises blagues, blagues, de toutes leurs blagues, blagues idiotes et des- et de tous ces espionnages dans les vestiaires des filles, de tout, il se souvenait de tout et ça ne pouvait laisser aucun doute et... mais malheureusement on ne pouvait plus, plus- on pouvait plus rien faire, plus rien faire et Pam malgré- malgré tout ce que sa nationalité pouvait laisser entendre, entendre, ce pauvre- ce pauvre mec a craqué et s'est mis- et s'est mis à pleurer, à pleurer et Pim en avait fini avec cette épée, avec cette épée qui lui avait bouffé son temps et- et sur un et sur un pégase doré il arrivait, il arrivait avec son épée, épée et To- et Toto lui rec-il reconnu il

*[je me suis encore gourée]*

Il reconnu Pim, Pim et malgré sa situation il, il fut- il fut comme un grand-père qui était content de voir son petit-fils grandir, con-content de voir que- de voir que- de voir que pour Pim c'était la consécration, c'était la consécration et malgré toute la sévérité (*sérévité*) que comme pour Pam pouvait laisser ent- pouvait laisser entendre la- laisser entendre ce qui était arrivé à Pim, Pim aussi a craqué et même le Pégase, le Pégase, les Pégase qui eux sont bien- les Pégases qui eux ressentent les mêmes émotions que ceux qui les montent.

*[en fait j'en sais rien je viens d'inventer ça]*

et ... euh ... mais comme- mais comme vous le- mais comme tu sais sans doute, les larmes de Pégase doré, doré peuvent sauver de tous les- de tous les maléfices, maléfices même si l'on fro- même si l'on frôle la mort, donc Toto est redevenu le beau gosse qu'il était avant d'entrer dans la cité noire, dans la cité noire noire mais après les retrouvailles il fallait savoir comment faire, comment faire, savoir ce qu'il fallait faire de la constitution, savoir si le- savoir s'il fallait faire la paix ou pas, et cela ils n'y réfléchissaient pas encore, encore ils étaient trop contents de se revoir [rire] fin !

## **Récit du sujet C**

Alors...

C'est l'histoire d'une... euh.. d'un groupe de chevaliers qui vivaient au 11e siècle ...

Ils montaient des gigantesques Pégases et attaquèrent un... un... le château de leurs ennemis et malheureusement l'enchanteur qui vivait dans ce- le château fort fut tué et son fils euh n- n'arrêtait pas de pleurer et était inconsolable

...

puis ensuite l'ensorceleur fut enterré un an plus tard

...

et le cheva- son fils enfonça donc son épée dans la tombe, et c'était une graine de l'enfer ...

et... le [*chevalnadier*] rejoignit euh son ennemi afin d'assumer une vengeance et malheureusement la vengeance c'est comme un poison qui peut s'emparer de nous, nous transformer en monstre sans qu'on s'en rende compte. Fin.

## Récit du sujet E

Il était une fois, dans un château brillant, blanc, un beau château, grand, géant, vivait un roi furieux, méchant et prétentieux. Il confia une mission à un chevalier et il lui disait euh, « *tu vas puis-, sauver un vieillard emprisonné dans dans un château, dans un vieux château euh de taille moyenne, emprisonné avec un dragon, un vieillard emprisonné avec un dragon et il- si tu réussisses tu seras un- un grand chevalier, si tu ne réussis-, si tu ne réussis pas tu seras prisonnier* » et il lui confisse la mission. Donc faisait- il faisait la route, la route, la route

*[comm : trace la route avec sa main sur le bureau],*

Et il arriva au château et tant qu- quand tout à coup quand il ouvra la- la grille s'ouvra toute seule. Quand tout à coup le dragon arriva, bouscula le chevalier et affronta le dragon. Après quelques heures plus tard, le chevalier euh, euh, euh, épuisé et le dragon aussi. Le- après le chevalier lança sa lance dans la gueule du dragon donc le dragon euh se se se tomba à terre sur le chevalier, et le chevalier euh survit encore et le- et s'en sortit et allait- allait dans- dans le château mais la grille se renfermit toute seule.

Donc il sa-, il sauva le vieillard et allait tout au autour euh du château et, et, pr-, et observa une échelle donc il descendit avec et- non il escal- pas échelle, il escalada le mur avec le vieillard. Il rentra au château le temps s'écoulait mais il rentra pile poil à l'heure. Donc il a réussi et devint chevalier.

## Récit du sujet F

Il a le cheval qui vole, euh j- euh ya aussi le [toi to ?] il y en a un- il y en a un- un che- un quelqu'un qui est mort la su- il voulait la- i i le chevalier est arrivé et l'autre avec le- le [sépé] le épée mmh son père est mort je l'ai déjà dit et le château et son père il l'a aidé il a ramené quelque chose à manger et c'est la fin.

## **Annexe 5 : Exemples de corpus de la population témoin**

### **Récit du témoin 4 (garçon, 16,11 ans)**

Dans un château lointain, un vieil ami du chevalier est mort. Ce dernier a planté une épée en sa mémoire.

### **Récit du témoin 8 (garçon, 19,9 ans)**

Alors, il était une fois, euh un pays où tout allait bien. Où euh tout le monde euh vivait euh très très bien, euh tout allait bien quoi tout simplement. Un pays de paix. Et en face euh il y avait un pays euh justement qui faisait toujours la guerre euh, des barbares euh, voilà et ces deux pays, donc le pays blanc et le pays noir, se faisaient face, depuis de nomb- de nombreuses et de nombreuses années et euh un jour, le le euh comment dire, le euh, ... le le sage du pays blanc, euh a reçu une flèche de quelqu'un du pays noir. Et euh hum du coup il meurt et le fils du sage du pays blanc euh en fait euh pleure donc son son père tout simplement. Donc son fils évidemment est chevalier et du coup il déclare la guerre au pays noir, la, la vraie guerre, c'est pas la guerre froide, c'est la vraie guerre. Et euh du coup les les mm- le pays blanc gagne la guerre, donc il y a du sang partout, c'est des scènes d'horreur, comme jamais le pays blanc a vécu. Et donc le pays Blanc gagne mais par contre ça ne fera pas revenir le sage donc son père. Il est très très triste.

### **Récit du témoin 17 (fille, 11,11 ans)**

Donc en fait c'est un chevalier qui est banni du royaume parce que il a tenté de tuer le roi. Donc ensuite il y a les ténèbres qui s'abattent sur le royaume euh donc ensuite le chevalier il s'enfuit. Euh ensuite un jour euh c'est euh l'ennemi du roi qui a ordonné à un chevalier de prendre son- de prendre Pégase et euh d'aller euh tuer euh le roi. Euh ensuite euh le chevalier il voit dans le ciel Pég- euh Pégase qui arrive. Ensuite euh il lance euh sa lance euh après il tue le enfin, le chev- le euh Pégase et euh donc le chevalier tombe, il s'écrase. Après euh donc ensuite euh il tente de protéger le roi sauf que derrière il vient euh f- l'ennemi, il poignarde le roi dans le dos euh après, après, le roi il ramène le, -fin le chevalier il ramène le corps et c'est la f-

la femme du roi , elle fait- enfin elle re- elle fait devenir le chevalier roi et euh après euh enfin il protège le royaume voilà.

### **Récit du témoin 27 (fille, 14,9 ans)**

Alors euh, il était une fois, il y a très très longtemps, deux familles royales qui régnaient sur un même pays et alors vous vous doutez qu'il y avait sûrement des disputes. Euh le château des Lenoir qui chevauchaient des dragons et le château des Leblanc qui chevauchaient des Pégases étaient l'un en face de l'autre de façon à ce que les deux rois puissent se regarder tous les jours avec haine. Alors un jour, les Lenoir envoyèrent un message au prince des Leblanc en disant qu'ils l'invitaient à une fête et pendant cette fête le prince tomba amoureux de la princesse des Lenoir. Or, lorsqu'il rentra à son château il se rendit compte que son père était mourant car c'était un piège pour faire en sorte qu'il s'éloigne et pour assassiner le roi. Le roi dans un dernier soupir lui ordonna de tuer toute la famille royale des Lenoir. Le prince fut obligé d'obéir mais il fut fort chagriné car sa princ- car il fut- ca- car il ne savait pas s'il allait devoir tuer sa princesse ou non. Après de longues hésitations et méditations il finit par obéir à son père mais la princesse put se sauver et on raconte qu'on la voit encore la nuit chevaucher un dragon à la recherche de son prince disparu. Voilà.

### **Récit du témoin 28 (fille, 17,5 ans)**

Alors, il était une fois dans un château, deux personnes, un père et une, un fils. Un jour un guerrier arriva, il cria puis il tua les deux. Le lendemain il regretta et planta son épée euh à l'endroit où il les tua. Et voilà.

### **Récit du témoin 32 (garçon,17,1 ans)**

Bah il était une fois, un chevalier qui perdit son père euh dès le plus jeune âge et qui retourna euh au château pour euh son épouse qui, elle, euh mourrut aussi. Et euh ... Il décida de trouver le responsable. ... euh ... il conquiert euh enfin il voyagea sur toute la planète jusqu'à retrouver un château, un château ténébreux euh par lequel il eut du mal euh d'entrer. Et euh une fois rentré, il euh ... .. Bah je sais pas ... Il une fois rentré, il continua sa route, chercha le responsable, interrogea des gens un par un, continua jusqu'à trouver euh une personne qui peut lui indiquer euh peut-être un- une hypothèse pour un responsable. Et euh ... Une fois interrogé ce euh soit-disant responsable il apprit que la jeune femme s'était suicidée, et que plutôt elle

avait demandé à quelqu'un de euh la tuer pour euh éviter à son mari de la perdre afin de bah de ne pas le blesser. ... Voilà

## Annexe 6 : autorisations parentales

Je soussigné(e), Madame, Monsieur (nom, prénom) : .....

Adresse : .....

Autorise mon enfant (nom, prénom) : .....

à participer à l'étude de Mesdemoiselles Migeon et Cambier, dans le cadre de leur mémoire sur la conduite de récit chez les adolescents présentant un syndrome d'Asperger.

Il m'a été précisé que cette étude était non-invasive, qu'elle se déroulerait sur trente minutes maximum, que toutes les données recueillies seront anonymisées et qu'aucune rémunération ne pourra être demandée en échange de ma participation.

On m'a précisé que je suis libre d'accepter ou de refuser, que ma décision ne changera en rien mes relations avec le ou les soignants.

Les examinateurs restent à ma disposition pour toute information supplémentaire.

Dans ces conditions, j'accepte de participer à cette évaluation dans les conditions précisées.

Si je le désire, je serai libre à tout moment d'arrêter ma participation.

Je pourrai à tout moment demander toute information complémentaire à l'examineur.

Sujet

Examineur

Nom :

Marie Cambier

Signature :

Tiphaine Migeon

Fait à :

à Lille, le :

Le :